



## Portrait

*Winy Maas construit un ensemble de logements à la Bastide-Niel, quartier en plein réaménagement à Bordeaux.*  
Barbra Verbij



*Le Néerlandais Winy Maas s'insurge contre l'étalement urbain et prône un modèle de ville plus dense et plus intime à la fois.*

# Architecte de la densité et de l'intimité



## Winy Maas

Architecte

**Bordeaux (Gironde)**

*De notre envoyé spécial*

**C**asque jaune et gilet orange, silhouette filiforme, Winy Maas observe le chantier de l'îlot des Queyries depuis le toit-terrasse de cet ensemble de logements qu'il construit sur la rive droite de Bordeaux, en bordure de Garonne. Juché au sommet de ce qui ressemble à une pyramide inachevée, l'architecte néerlandais contemple aussi le centre historique sur la rive opposée, d'où émergent les hautes flèches néogothiques de Saint-Louis-des-Chartrons.

À 61 ans, Winy Maas aime voir loin et prendre de la hauteur. Fils d'une fleuriste et d'un paysagiste, il a eu l'occasion de livrer sa vision iconoclaste de la ville lors d'une exposition et de plusieurs conférences organisées ce printemps au centre d'architecture de Bordeaux, Arc en Rêve.

Au sein de l'agence MVRDV qu'il a fondée en 1993 avec deux associés, cet élève de Rem Koolhaas milite pour la densité urbaine et contre l'étalement pavillonnaire, dans tous les pays où il a eu l'occasion de travailler, et notamment en France. Son cabinet a notamment participé au concours des Halles à Paris en 2004 et à la consultation sur le Grand Paris en 2008.

*« Le Grand Paris est horrible, c'est l'incarnation de la "moche-ness" ! » s'exclame Winy Maas, dans un franglais mâtiné d'accent néerlandais. « La concentration urbaine permet de diminuer les consommations d'énergie pour réchauffer ou refroidir un bâtiment. Cela réduit la circulation automobile, les bouchons et la pollution », plaide-t-il, avant de souligner que la crise des gilets jaunes est partie*



de revendications sur la hausse du prix à la pompe...

Il y a dix ans, ses propositions utopistes pour la capitale française avaient suscité quelques émois. Pugnace, il les défend encore et toujours. *« Tout le monde veut habiter dans le centre de Paris. Mais le coût du foncier est trop élevé. Je propose*

*d'ajouter un ou deux étages supplémentaires aux immeubles haussmanniens. Avec les 4 à 8 milliards de taxes que cela rapportera, on peut développer les transports, faire du logement social et rénover les écoles qui en ont bien besoin en France. »*

Mais cette densification doit être soumise à des conditions strictes.

*« Si un promoteur veut construire une tour, il doit verser une contribution pour bâtir des écoles et des infrastructures. C'est ce qui se passe à Eindhoven, où j'ai créé un fonds pour recueillir cet argent. »*

À Lyon, où il rénove actuellement le centre commercial de La Part-Dieu, il a imaginé en 2010 le

## Son inspiration. « Les couleurs, symbole de la diversité du monde »

**« L'usage de la couleur en architecture permet de montrer la diversité du monde, qu'elle soit économique, sociale ou culturelle. La polychromie suscite la discussion, provoque la curiosité des gens. Mais en France, c'est parfois compliqué. À Paris,**

**notre projet pour le centre commercial de la Gaité, empilement de cubes de couleurs vives, a été recalé par les architectes des bâtiments de France avec lesquels nous avons réduit le spectre chromatique à une nuance de gris. Paris devient Pagris! À Bor-**

**deaux, on veut du blond. Je propose donc mille types de blonds. Mais aussi des lieux colorés à la Bastide-Niel : la tonalité de la rue du commerce sera jaune d'or, la place du théâtre rouge et la place d'armes verte. La ville du futur doit être en couleurs. »**



plan du « Monolithe », ensemble compact imbriquant bureaux, commerces et logements dans des bâtiments traversés par une large rue intérieure et des ouvertures sur le ciel. Quand les volets sont fermés, on peut y lire l'article premier de la Constitution européenne...

Il a également mis en œuvre ce système architectural de manière spectaculaire à Rotterdam, où son cabinet est installé. MVRDV y a conçu en 2014 le Markthal, marché central abrité sous une arche haute de 34 mètres qui accueille 228 appartements. Sur la façade intérieure, une fresque géante représente les produits vendus dans l'espace commerçant.

À Bordeaux, Winy Maas a toiletté sa méthode pour le réaménagement des 35 hectares du quartier de la Bastide. Le chantier n'échappe pas à la polémique, un litige opposant le lieu alternatif Darwin, occupant l'un des îlots, à l'aménageur de la ZAC Bastide-Niel... Mais le conflit ne concerne pas la parcelle construite par MVRDV, quai des Queyries.

*« Bordeaux réserve des surprises à chaque coin de rue. Elle dégage une intimité urbaine qui donne envie de faire des rencontres, s'enthousiasme l'architecte. Pour l'aménagement de la Bastide, j'ai consulté les habitants plusieurs fois. Ils souhaitaient conserver les ruelles du quartier. J'ai donc reproduit la trame du quartier. »*

Cette ville intime est-elle compatible avec la densité défendue par Winy Maas? « Les toits des bâtiments sont biseautés selon un angle qui offre le meilleur ensoleillement aux rues et aux jardins voisins ; la hauteur des façades est la même que celle des immeubles proches ; et un jardin va être installé dans la cour intérieure de l'ensemble », plaide-t-il. Et bien sûr une immense ouverture pratiquée du côté du fleuve, comme une fenêtre encadrant la « Belle endormie »...

**Stéphane Dreyfus**